

De la protestation sociale au changement politique Les décisions du Comité central du Parti communiste d'Israël

Mardi 16 août 2011, par Parti communiste d'Israël

Une immense vague de protestation sociale est irrésistible en Israël. La manifestation, qui a commencé avec l'érection d'un campement de tentes sur le boulevard Rothschild dans le centre de Tel Aviv, s'est propagée dans tout le pays, de Kiryat Shmona dans le nord d'Eilat dans le sud. La protestation a été rejointe par des publics divers et larges - la classe moyenne s'érode, les employés avec le milieu à faible revenu, les résidents des quartiers pauvres, les mères, les étudiants - dont la plupart travaillent pour gagner leur vie. Les dirigeants de la manifestation sont jeunes, employés, et éduqués. Commencant comme une protestation contre la hausse des coûts de location, dans une semaine, il s'était transformé en une protestation contre les conditions de vie provoquée par les politiques néolibérales du gouvernement.

Il est important de comprendre que ce n'est pas seulement «une autre manifestation» ou «une autre démonstration» du type que nous avons déjà connue en Israël, mais un développement politique important qui nécessite une analyse en profondeur et un rejet de la pensée conventionnelle.

En substance, le nouveau mouvement de protestation sociale est anticapitaliste : elle représente une résistance à la politique néolibérale dominante de privatisation rampante et le démantèlement des dispositifs de protection sociale, il représente le soutien des valeurs socialistes et une croyance dans la responsabilité de l'Etat envers ses citoyens.

C'est notre rôle, dans le contexte du mouvement de protestation, de continuer à clarifier et à mettre en relief le caractère idéologique de la lutte de base - une lutte entre deux chemins opposés : un État qui est responsable de tous les citoyens et résidents contre un État qui les abandonne aux forces du marché et les magnats.

Dans le même temps, nous devons aussi d'élucider la nature politique de la lutte - et convaincre le public, que le Premier ministre Netanyahu préfère les intérêts des magnats et les oligarques au détriment des besoins du public en général, il préfère l'occupation et de colonisation sur la vie quotidienne de la société israélienne - et donc tout changement réel nécessite le renversement du gouvernement de Netanyahu.

La manifestation anticapitaliste fragilise mais n'élimine pas les perspectives nationalistes et les polarités politiques concernant la question de l'occupation continue des territoires palestiniens et parvenir à la paix.

C'est notre rôle, dans le contexte de la protestation, de continuer à patiemment et avec sensibilité expliquer le lien entre ces questions. Nous devons rappeler à nos interlocuteurs le poids économique et sociale de la politique d'occupation et des colonies. Une paix juste permettra à un changement de

priorités et d'investir davantage dans le logement, l'éducation, la santé et le bien-être.

Nous devons continuer à mettre en garde contre les tentatives du gouvernement pour éradiquer les manifestations par le biais d'un autre conflit militaire ou même d'une guerre.

Nous devons mettre en garde contre les tentatives du gouvernement visant à «diviser pour régner» et de donner la préférence, par exemple, aux «soldats démobilisés» tout en approfondissant la discrimination nationalistes axée contre la population arabe d'Israël. Le vrai test de la manifestation sera sa capacité à maintenir la solidarité et l'unité répandue parmi toutes les personnes lésées par présenter les politiques dominantes.

La lutte pour le changement social en Israël ne peut réussir que si elle est une lutte mixte judéo-arabe. Adoption d'un mode judéo-arabe d'action est un test important de la maturité du mouvement de protestation. L'érection de campements tente de protestation au sein des communautés arabes et dans les villes mixtes, dirigées par des membres du PC d'Israël, est un développement important visant à la consolidation de judéo-arabe de la manifestation du caractère.

Jusqu'à présent, la protestation n'a pas pris le caractère d'une manifestation de masse au sein de l'opinion publique arabe. Les mécanismes de la division nationale qui existent en Israël de créer un sentiment de distance de la protestation existant entre les segments de l'opinion publique arabe.

La population arabe devrait avoir une place importante dans cette protestation. La participation de la population arabe dans la protestation est importante, parce que ce public souffre encore plus du manque de logements et de services sociaux et de la pauvreté doubles et quadruples en raison de la politique discriminatoire de tous les gouvernements israéliens contre la minorité nationale. L'aile droite essaie de pousser les citoyens arabes hors du champ de l'activité sociale et politique en Israël.

La protestation sociale se répand aux côtés des luttes ouvrières importantes. Les médecins mènent une lutte prolongée, non seulement en ce qui concerne leurs conditions de travail, mais aussi pour l'avenir du système médical public. Les enseignants professeurs dans les universités sont en lutte pour l'emploi équitable. Les travailleurs des produits chimiques Haïfa mènent une grève prolongée et les travailleurs dans les industries alimentaires dans le nord luttent contre les licenciements. Cependant, jusqu'à présent, les travailleurs organisés par les syndicats importants n'ont pas rejoint la manifestation de plein fouet. La direction de la Fédération Histadrout, dirigé par Ofer Eini, tente de diluer la protestation en le concentrant sur un «articles commerciaux» quelques réalisations à savoir limitée et localisée.

En substance, le mouvement de protestation sociale est une mise en place progressive des forces non seulement contre le modèle actuel de capitalisme néolibéral, mais aussi contre les courants obscurantiste fascisants qui menacent l'espace démocratique d'Israël.

Le mouvement de protestation est une preuve évidente que la société israélienne comporte également une quantité non négligeable de forces saines, ce qui peut amener des changements progressifs. Ceci est une réponse formidable et convaincante pour les sentiments de désespoir, qui ces dernières années ont caractérisé certains cercles de la gauche et dans la population arabe.

Le PCI n'a jamais été associé au sentiment de désespoir du public israélien et de la société israélienne. Notre analyse marxiste a toujours permis d'exposer la nature dialectique de la réalité, avec ses contradictions inhérentes et les possibilités de changement, qui produisent continuellement ces contradictions. Lors de la convention 25 du Parti (2007), nous avons réitéré notre analyse de la structure de classe de base de la société israélienne. Nous avons contré toutes les approches qui sous-estiment la puissance et l'importance des contradictions internes au sein de la société israélienne, et la capacité de ces contradictions de créer un véritable moteur de changement.

Dans les dernières années, le PCI a visé systématiquement la réalisation d'une forme de «politique de masse», au sein du public juif. « Politique de masse » signifie s'adresser au public avec des slogans qui ont le pouvoir de mobiliser. Dans le même temps, elle crée en permanence de vastes partenariats de lutte, telles que la campagne municipale de Tel Aviv "Une ville pour tous», les actions le 1er mai, les manifestations démocratiques répandues contre les dangers fascistes, ainsi que notre activité se rapportant à l'établissement d'un Etat palestinien, mettant fin à l'occupation et de parvenir à une paix juste. "La politique de masse» ne signifie pas un abandon de notre chemin ou de nos principes. Pour étayer cette politique, il est entendu que la détermination des principes n'est que le début de l'action politique, et non pas son dernier mot : que les principes n'ont pas de force s'ils ne sont pas systématiquement traduits dans les slogans que le public puisse comprendre.

Pour être un progressiste d'avant-garde, selon Lénine, il faut en effet marcher devant les masses mais à une distance à partir de laquelle le public peut suivre le leader.

La « politique de masse » du PCI a contribué et contribue encore beaucoup au développement de la lutte progressiste en Israël. Cependant, ce serait une énorme erreur de penser que cette lutte nous renforcera automatiquement politiquement. L'histoire est remplie d'exemples de protestations sociales qui ne sont pas traduits à un réel changement.

Le changement se produit uniquement lorsque la contestation sociale se traduit en l'action politique et est adressée aux pouvoirs politiques en place. Pour que cela arrive en Israël, un large mouvement socialiste doit découler de la protestation sociale et se consolider - un mouvement qui figurera dans ce rapport de forces, aux côtés de nous-mêmes et aussi d'autres groupes, organisations, mouvements de jeunesse et les organisations sociales. Un tel mouvement doit intégrer les valeurs socialistes, la lutte démocratique et doit avoir un caractère judéo-arabe. Il doit également être fondé sur l'appréciation du lien entre l'occupation et les problèmes de la société.

Nous sommes devant un défi urgent, dans ce contexte, à l'approche des élections au sein de la Fédération Histadrout. En prévision de ces élections nous allons travailler pour la coopération judéo-arabe et socialiste large, avec le Hadash au centre, et la présentation d'un candidat à la direction de la Histadrout - comme une alternative de gauche à la politique de collaboration avec le régime politique et le capital, que pratique actuellement la direction de la Histadrout ne le fait actuellement.

Une analyse en profondeur de la lutte sociale et les possibilités qu'elle ouvre à nous de changer la société israélienne se tiendra au centre de nos préparatifs pour le 26e congrès du PCI, qui aura lieu à la fin de l'année.

En parallèle, nous allons accentuer nos messages de conscience de classe dans la presse du parti, dans notre travail politique à la Knesset, dans les conseils locaux, la Histadrout (Fédération du travail en Israël), la Fédération des femmes Naamat, les syndicats d'enseignants, les conseils ouvriers et dans notre activité chez les femmes, les étudiants et les jeunes.

Le PCI du Comité central salue les membres du parti qui sont actifs dans le mouvement de protestation sociale pour leur importante activité.

Le Comité central appelle toutes les organisations du parti et la Ligue des jeunes communistes, et nos partenaires de Hadash à continuer à mettre en place des campements tente de protestation dans les communautés et dans les autres quartiers, et de consolider les plans de travail pratique, dans chaque domaine d'activité respectif, en l'esprit de ces décisions.

(13 août 2011)